

BUREAUX :  
ROUBAIX - 20, rue Grande-  
Rue, Tél. 57.33.  
TOURCOING - 22, rue  
Cours, Tél. 471.  
LILLE - 11, rue Faidherbe  
Tél. 539.51.  
PARIS - 23, boulevard  
Foyot, Tél. Pro-  
vence, 77.84.  
MOUSCROUX - 103, rue de  
la Station, Tél. 8.64.  
ANCIENS DIRECTEURS :  
Jean Reboux  
Alfred Reboux  
Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	60 fr.
6 mois	100 fr.
1 an	180 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	65 fr.
6 mois	110 fr.
1 an	200 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67	

## Une femme... qui ne travaille pas

Six heures... le réveil sonne. M<sup>lle</sup> Tisserand, qui n'a guère dormi cette nuit — son dernier fait ses dents — M<sup>lle</sup> Tisserand se glisse hors du lit avec précaution. Son mari ne part qu'à sept heures ce matin, il peut encore profiter d'un quart d'heure de sommeil. La voilà, dans la cuisine, allumant son feu. Elle commence à faire le ménage tandis que le café répand son odeur dans la maison. Est-ce l'odeur du café ou le bruit du balai ? Les enfants s'éveillent. Les aînés, des garçons et une fille, vont à l'école. Naturellement, ils n'ont pas les yeux ouverts qu'ils commencent à se disputer ; ils s'envoient les ornières à la tête... M<sup>lle</sup> Tisserand accourt, distribue quelques taloches, rétablit une paix provisoire dans son royaume.

Le père, pendant ce temps-là, a fait sa toilette, il a avalé son café et il est parti vers son chantier (il est plombier). Chaque nuit, à son tour de débarbouiller, peindre, vernir en un tour de main. Les voilà installés devant les bols, réclamant du pain. Au jour d'aujourd'hui, il faut peser chaque ration. Bébert, qui a un gros appétit, tâche de chiper une tartine à Laurent. Gisèle, qui n'a jamais faim, lui abandonne la sienne. Et les trois aînés s'en vont à l'école. Restent les deux petits. Claude, dans son berceau, termine son biberon. Thérèse, dans sa chaise haute de bébé, râle consciencieusement son assiette de bouillie. M<sup>lle</sup> Tisserand a à peine le temps d'avaler une bouchée. Elle fait la vaisselle du petit déjeuner.

Neuf heures. Le ménage est terminé ; maintenant, les provisions. Certains jours, c'est avant l'aube qu'elle file pour les acheter, laissant son mari s'occuper tant bien que mal du lever et du premier repas des enfants. Aujourd'hui, elle sera moins matineuse. Elle place Claude dans sa voiture, équipe chaudement la petite fille qui s'accroche à sa jupe. Comment les laisser seuls ! Elle fait le tour du marché. A midi, heureusement, les trois grands mangent à l'école et le père ne rentre pas (elle lui a préparé hier soir sa gamelle). Aussi elle a vite expédié son déjeuner tout en faisant manger ses petits. Vaiselle, re-vaisselle. Tantôt, c'est la lessive, un gros tas de linge à essasser. Mais au moment de s'y mettre, elle se souvient que sa voisine est malade. Elle porte un bol de soupe et revient avec un paquet, le linge de la malade qu'elle mettra avec le sien. Que voulez-vous, il faut bien qu'on s'aide...

Quatre heures, voilà les écoliers. Sur la table de la salle à manger elle les installe pour les devoirs. L'encrier est dangereusement attiré et repoussé par les bras garnis. A chaque instant, elle doit quitter son ouvrage, les bras encore couverts de mousse de savon pour morigéner la marmaille ou pour l'aider dans son travail : — Maman, combien qu'a fait, 7 fois 9 ? — Maman, sauterelles, c'est-y un verbe ou un adjectif ? — Maman, comment qu'a s'écrit téléphone ?

(Lire la suite page 2.)

## La guerre navale est désastreuse pour les Anglo-Saxons

### LES ÉTATS-UNIS SERONT-ILS OBLIGÉS DE RENONCER A ESCORTER LES CONVOIS LE LONG DE LA CÔTE ATLANTIQUE ?

Stockholm, 24 mai. — Les rapports des correspondants particuliers de Londres et de New-York des journaux dominicaux de Stockholm reflètent l'inquiétude grandissante des Anglais et des Américains à l'égard des succès croissants des sous-marins allemands au large des côtes américaines.

L'article hebdomadaire régulier du journal londonien « Economist » constate que les pertes en navires alliés le long de la côte Atlantique

En mémoire de Bertrand de Saussines l'héroïque commandant du « Poncelet », qui se fit couler avec son sous-marin pour échapper aux Anglais

Vichy, 25 mai. — Lors de l'occupation du Gabon par les Britanniques, de violents combats opposèrent nos troupes à celles de nos ex-alliés. Au cours des opérations, le sous-marin « Poncelet », qui était commandé par Bertrand de Saussines, fut gravement endommagé.

Pour empêcher que le sous-marin ne tombe aux mains des Britanniques, le commandant Bertrand de Saussines prit une héroïque résolution. Il fit sortir l'équipage puis s'enferma à bord et ouvrit les vannes du sous-marin qui s'engouilla alors dans les flots, emmenant avec lui son commandant.

Mardi, à Béziers, l'amiral Platon, secrétaire d'Etat auprès du chef du gouvernement, inaugura un boulevard Bertrand-de-Saussines qui rappellera aux jeunes générations l'héroïsme du commandant du sous-marin « Poncelet ».

contenuent plus de six millions de assurances élevées, mais qu'il refusent de prendre la mer, si on ne leur garantit pas formellement une escorte de navires de guerre. La grande nervosité qui règne dans la marine commerciale des Etats-Unis augmente encore sérieusement du fait que les sphères officielles émettent des doutes sérieux sur la possibilité de trouver un remède rapide à la situation et que les sous-marins allemands opèrent depuis des mois et impuissants dans la mer des Caraïbes et dans les eaux côtières américaines.

(Lire la suite page 2.)

On apprend la mort, à Monaco, du compositeur Fernand Maason, premier chef d'orchestre à l'Opéra-Comique. Il était âgé de 50 ans.

Une manifestation anti-anglaise à Madrid l'occasion du retour de légionnaires du front de l'Est

Madrid, 25 mai. — Les légionnaires revenant du front de l'Est ont défilé à Madrid, drapés en tête et aux sons des musiques militaires devant les personnalités de l'armée, du gouvernement et du parti. La plupart des combattants étaient décorés de la croix de guerre de 1<sup>re</sup> ou de 2<sup>e</sup> classe.

Ce défilé se termina par un véritable triomphe ; toutes les rues étaient pavées et des dizaines de milliers de spectateurs faisaient la haie. Tandis que les légionnaires répétaient : « Gibraltar à l'Espagne, nous exigeons Gibraltar », la foule répondait à l'unisson : « A bas l'Angeleterre ».

La nervosité augmente dans la marine commerciale des Etats-Unis

Madrid, 25 mai. — On mande de Londres à l'« A.B.C. » que les équipages des pétroliers américains ne

se contentent plus de saisir et d'assurer les navires, mais qu'ils refusent de prendre la mer, si on ne leur garantit pas formellement une escorte de navires de guerre. La grande nervosité qui règne dans la marine commerciale des Etats-Unis augmente encore sérieusement du fait que les sphères officielles émettent des doutes sérieux sur la possibilité de trouver un remède rapide à la situation et que les sous-marins allemands opèrent depuis des mois et impuissants dans la mer des Caraïbes et dans les eaux côtières américaines.

(Lire la suite page 2.)



L'enseignement ménager va devenir obligatoire dans tous les établissements pour fillettes et jeunes filles.

## La contre-offensive victorieuse des forces allemandes dans la région de Kharkov

### Les Soviétiques tentent vainement de dégager leurs troupes encerclées

Le communiqué allemand annonce que, dans la région au sud de Kharkov, les opérations se sont développées en bataille d'encerclement. Le gros des troupes soviétiques, qui comprend d'importantes forces blindées, est cerné et toutes les tentatives que les Bocheviets ont faites pour briser le cercle ont échoué.

L'aviation harcèle les forces soviétiques et décime leurs colonnes de renfort

Berlin, 25 mai. — Le haut commandement des forces armées communistes qui, dimanche, en étroite collaboration avec les troupes de l'armée de terre, l'aviation allemande a engagé de fortes escadrilles d'avions de combat et de Stukas contre les troupes soviétiques encerclées dans la région au sud de Kharkov.

(Lire la suite page 2.)

En chasse libre, au-dessus des espaces de combat les chasseurs allemands ont, d'après les renseignements parvenus jusqu'à présent, abattu vingt avions soviétiques. Pendant que les opérations allemandes se poursuivent méthodiquement dans la région de Kharkov, dans les secteurs central et septentrional du front de l'Est, les troupes allemandes ont remporté des succès au cours de combats offensifs et défensifs. Comme on l'a annoncé ultérieurement, une hardie entreprise de troupes d'assaut a été réalisée au nord-est d'Orel par un groupe de combat allemand.

Les Soviétiques avaient massé des effectifs considérables dans la presqu'île de Kerch

Berlin, 25 mai. — Les milieux militaires allemands déclarent que le communiqué soviétique du 24 mai a signalé que les troupes bocheviets avaient évacué la presqu'île de Kerch en bon ordre, alors que le communiqué du haut commandement des forces allemandes avait annoncé la prise complète de la péninsule cinq jours auparavant. Pendant cette période, les Soviétiques ont toujours refusé d'admettre cette défaite définitive, qui leur a coûté plus de 170.000 prisonniers, ainsi qu'un matériel de guerre qu'il a encore été impossible de dénombrer et ont prétendu que les combats continuaient.

(Lire la suite page 2.)

## Importants entretiens de M. Pierre Laval

On prévoit pour cette semaine une vive activité gouvernementale

Paris, 25 mai. — M. Pierre Laval, ministre de l'Instruction publique, et M. Marion, secrétaire d'Etat à l'Information.

M. de Brinon, secrétaire d'Etat et délégué spécial du gouvernement pour les territoires occupés, assistait à ces entretiens.

M. Pierre Laval a aussi reçu différents ministres de passage à Paris, notamment M. Abel Bonnard, ministre de l'Instruction publique, et M. Marion, secrétaire d'Etat à l'Information.

Il est reparti pour Vichy par la route vicinale.

Les milieux politiques de Vichy s'attendent, pour cette semaine, à une vive activité gouvernementale. Ainsi, le conseil des ministres qui avait été remis à cause de l'absence de M. Laval, se tiendra au cours de cette semaine. On attend, en outre, l'arrivée à Vichy de l'amiral Estève, résident général de Tunisie, qui aura avec le gouvernement des entretiens de nature économique.

D'autre part, M. Laval recevra pour la première fois, vendredi, les dix-huit préfets régionaux des zones occupées et non occupées avec qui il discutera de problèmes économiques.

A PARIS

## Importants entretiens de M. Pierre Laval

On prévoit pour cette semaine une vive activité gouvernementale

Paris, 25 mai. — M. Pierre Laval, ministre de l'Instruction publique, et M. Marion, secrétaire d'Etat à l'Information.

M. de Brinon, secrétaire d'Etat et délégué spécial du gouvernement pour les territoires occupés, assistait à ces entretiens.

M. Pierre Laval a aussi reçu différents ministres de passage à Paris, notamment M. Abel Bonnard, ministre de l'Instruction publique, et M. Marion, secrétaire d'Etat à l'Information.

Il est reparti pour Vichy par la route vicinale.

Les milieux politiques de Vichy s'attendent, pour cette semaine, à une vive activité gouvernementale. Ainsi, le conseil des ministres qui avait été remis à cause de l'absence de M. Laval, se tiendra au cours de cette semaine. On attend, en outre, l'arrivée à Vichy de l'amiral Estève, résident général de Tunisie, qui aura avec le gouvernement des entretiens de nature économique.

D'autre part, M. Laval recevra pour la première fois, vendredi, les dix-huit préfets régionaux des zones occupées et non occupées avec qui il discutera de problèmes économiques.



M. le docteur Trefouat, directeur de l'Institut Pasteur, qui vient d'être élu membre libre de l'Académie de médecine.

## Les ALLEMANDS S'EMPARENT DE TRENTE LOCALITÉS dans le secteur central du front de l'Est

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 25 MAI. — Le haut commandement des forces armées communique :

Les opérations dans la région au sud de Karkhov se sont développées en une bataille d'encerclement ; le gros des troupes soviétiques, qui comprend d'importantes forces blindées, est encerclé. Toutes les tentatives de rupture ont échoué avec les pertes les plus lourdes pour l'adversaire.

Dans le secteur central du front de l'Est, plus de trente localités ont été prises à la suite de nos opérations offensives.

Au sud-est du lac Ilmen, des attaques locales de l'ennemi ont échoué. En Laponie, des troupes allemandes et finlandaises ont décimé, au cours de combats violents qui ont duré plusieurs semaines, des forces ennemies comprenant plusieurs divisions. La section cycliste 3<sup>e</sup> 99<sup>e</sup> a percé, malgré des conditions de terrain très difficiles, une position de casernes ennemie échevillée en profondeur et défendue avec acharnement.

Dans la baie de Kandalakcha, des Stukas ont détruit un pont important de la ligne Mourmansk.

Au cours de la nuit de dimanche, des escadrilles d'avions de combat ont efficacement lancé des bombes explosives et incendiaires sur une base de forces légères navales à la côte sud de l'Angleterre.

## GRAVE ACCIDENT D'AUTOBUS près du Puy : 5 MORTS, 15 BLESSÉS

Vichy, 25 mai. — A la suite d'un brusque freinage, un autobus occupé par cinquante personnes, roulant dans les environs de Le Puy (Haute-Loire), franchit le garde-fou de la route et fut précipité dans un ravin de plusieurs mètres de profondeur.

Cinq personnes ont été tuées et quinze grièvement blessées.

## LE TOMBEAU DE SAINT PIERRE A ROME

Des fouilles entreprises sous la basilique confirment la tradition

Rome, 25 mai. — A propos des fouilles entreprises sous la basilique Saint-Pierre dans le dessein d'y découvrir une tombe pour Sa Sainteté Pie XI, travaux dont le pape a fait mention dans son dernier message radiodiffusé, on communique les détails suivants :

En premier lieu, ce sont les vestiges de la basilique de Constantin qui ont été découverts. Elle avait été démolie à la fin du seizième siècle pour faire place à la nouvelle église, dont la construction avait été commencée par Jules II. Les progrès réalisés dans ces recherches, ainsi que l'identification de nombreux monuments, confirment l'ancienne tradition selon laquelle le tombeau de saint Pierre se trouverait à Rome.

On a notamment découvert un monument formé de trois autels superposés. Aux dires des experts, il s'agirait sans aucun doute du signe de la victoire de l'Apôtre que, dès le III<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, le pape Grégoire citait comme témoignage de la présence de Pierre à Rome.

Les fouilles deviennent de plus en plus difficiles et les archéologues, aidés en cela par d'éminents techniciens, doivent apporter le plus grand soin à ces recherches.

## LA BATAILLE DE KHARKOV

L'attention se trouve de nouveau concentrée sur le front oriental européen où, depuis quelques jours, les événements semblent se précipiter.

Après les brillantes opérations offensives qui, dans la presqu'île de Kerch, avaient abouti à l'écrasement de trois armées soviétiques, la capture de 170.000 prisonniers et à la conquête de positions stratégiques d'une importance primordiale, les troupes du Reich remportent, en ce moment, dans la région de Kharkov, des succès dont la conséquence se révélera, sans doute, encore bien plus grande à bref délai.

Car, il n'est plus douteux que l'offensive de Timochenko dans ce secteur n'était pas une simple tentative de diversion, destinée à alléger le front de Crimée. Lancée trois jours après le déclenchement de l'attaque allemande contre la ligne Paratch qui défendait Kerch, elle prit une telle ampleur qu'elle n'avait pu être organisée en si peu de temps.

De toute évidence, le maréchal soviétique avait préparé de longue date et n'avait d'autre but que de prendre de vitesse l'état-major du Führer et de conquérir Kharkov où portait en étiole des voies ferrées dont la possession est capitale. Les propagandistes de la radio britannique et soviétique, après l'avoir claironné pendant toute une semaine, essaient maintenant de faire croire à leurs crédules auditeurs que le plan de Timochenko n'est pas une conquête territoriale, mais l'amincissement du potentiel offensif de l'armée de l'Est. Ce retraitement suffirait à prouver l'échec soviétique si les communiqués, si sobres dans leur conclusion, du haut commandement allemand ne nous en avaient déjà donné la preuve. Après avoir déclaré que les attaques russes avaient été brisées, le quartier général du Führer a successivement annoncé que des

## DANS L'EMPIRE FRANÇAIS Le nouveau conseil des ministres annamite exprime son attachement à la France et au Maréchal

Vichy, 26 mai. — A la suite des récentes désignations faites au Conseil des ministres annamite par Sa Majesté Bao-Dai, le conseil s'est réuni pour la première fois à Hue à l'issue de la réunion, il a envoyé un message à l'amiral Decoux haut-commissaire de France dans le Pacifique, gouverneur général de l'Indochine. Dans cette adresse M. Van Kinh, ministre de l'intérieur, s'est fait le porte-parole de ses collègues pour apporter au gouverneur général l'expression de l'indéfectible attachement du conseil. Les ministres d'Annam prient en outre l'amiral Decoux de transmettre au gouverneur général Brieux, secrétaire d'Etat aux colonies, qui fut pendant trois ans à la tête de la Fédération indochinoise l'assurance de leur souvenir fidèle et reconnaissant pour l'œuvre si humaine qu'il entreprit en Indochine.

« Enfin, ajoute le message, nous vous demandons, amiral, d'être notre interprète pour exprimer au maréchal Pétain notre profonde reconnaissance. Notre pensée s'élève constamment vers le grand homme qui personnifie la France héroïque et martyre, qui s'identifie avec elle, qui la représente à nos yeux d'une façon si conforme à nos desirs et à nos penchants, à nos vœux les plus intimes. La France, qui nous était déjà chère, l'est devenue pour nous doublement grâce à lui. Nos vœux les plus ardents montent vers le sauveur de la France et de l'Empire, dont l'Annam et le peuple annamite sont et seront à jamais partie intégrante ».

L'amiral Decoux a répondu à M. Van Kinh en le remerciant du message adressé au nom du gouvernement annamite, et à féliciter notamment le nouveau ministre de l'intérieur, dont il apprécie tout particulièrement les éminentes qualités.

J. R.

## L'IRRÉSISTIBLE POUSSÉE JAPONAISE EN CHINE

Les opérations à l'Est du Che-Kiang peuvent être considérées comme terminées

Tokio, 25 mai. — Selon des nouvelles parvenues du front, les opérations japonaises peuvent être considérées comme terminées dans l'est de la province de Che-Kiang.

Les colonnes japonaises opérant un formidable mouvement en bataille de directions Nord et Sud, ont passé à l'offensive décisive contre Kinhou. Avant le début de cette offensive, les forces japonaises, par une poussée le long du fleuve Tung-Yang, avaient occupé vers le Sud des positions de départ favorables.

D'autre part, on mande de Changhaï que le 10<sup>e</sup> corps d'armée de Tchoung-King, qui se trouve dans la province de Che Kiang a commencé sa retraite générale le long de la voie ferrée de Che Kiang Si. Les résistances japonaises ont été arrêtées sans arrêt les troupes chinoises en retraite, ce qui leur a permis toute possibilité de prendre position en vue d'une nouvelle résistance.

Le communiqué de l'armée de Tchoung-King avoue que les Japonais ne sont plus qu'à 10 km. de Kinhou.

De nombreux aérodromes chinois sont rendus inutilisables

Tokio, 25 mai. — En corrélation avec les opérations militaires qui se déroulent dans la province de Che Kiang, le porte-parole du gouvernement a confirmé que Tchoung Kal Chek a établi de nombreux aérodromes dans cette province, qui doivent probablement servir de bases de départ pour des attaques contre le Japon.

Ces aérodromes ont été violemment bombardés au cours de ces derniers jours par l'aviation japonaise, ce qui a rendu la majorité inutilisables.

Après la campagne de Birmanie, le général Stilwell reconnaît la valeur des soldats japonais

Saloon, 25 mai. — « La Birmanie peut être reconquise sur les Japonais. Ceci est absolument indéniable et je suis persuadé que nous pouvons la reconquérir ».

Cette déclaration aurait été faite, selon l'agence Reuter, par le général Stilwell à son arrivée à la Nouvelle-Delhi après sa fuite de Birmanie. Il est arrivé en avion d'Assam, après avoir presque complètement couvert à pied, en dix-huit jours, la distance qui sépare son quartier-général fixé à Wumphou, en Birmanie, de la frontière hindoue.

Le général a continué en ces termes : « Je ne cherche pas à m'excuser, mais dois ajouter que nous avons réellement traversé un enfer. Un faible surplus de forces et un nombre plus élevé d'avions auraient fait pencher la balance de l'autre côté. »

(Lire la suite page 2.)

## Un bel exploit d'un avion allemand au-dessus de l'Angleterre

Berlin, 25 mai. — Le 24 mai, des avions de combat allemands ont entrepris des vols de reconnaissance armée au-dessus des îles et des eaux britanniques. Tous les avions sont rentrés à leurs bases avec de précieux renseignements.

(Lire la suite page 2.)

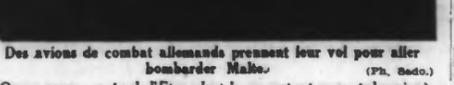
## Après la campagne de Birmanie, le général Stilwell reconnaît la valeur des soldats japonais

Saloon, 25 mai. — « La Birmanie peut être reconquise sur les Japonais. Ceci est absolument indéniable et je suis persuadé que nous pouvons la reconquérir ».

Cette déclaration aurait été faite, selon l'agence Reuter, par le général Stilwell à son arrivée à la Nouvelle-Delhi après sa fuite de Birmanie. Il est arrivé en avion d'Assam, après avoir presque complètement couvert à pied, en dix-huit jours, la distance qui sépare son quartier-général fixé à Wumphou, en Birmanie, de la frontière hindoue.

Le général a continué en ces termes : « Je ne cherche pas à m'excuser, mais dois ajouter que nous avons réellement traversé un enfer. Un faible surplus de forces et un nombre plus élevé d'avions auraient fait pencher la balance de l'autre côté. »

(Lire la suite page 2.)



Des avions de combat allemands prennent leur vol pour aller bombarder Malak. (On remarque, au fond, l'Elbe, dont le sommet est couvert de neige.)